

“SOWEIT DAS AUGESCHAUT: EINE GROSSE HÖLLE“

CONTEXTE HISTORIQUE:

- + 1933 : DÉBUT DE LA MARGINALISATION DES JUIFS DANS LA SOCIÉTÉ
- + 1935 : LES JUIFS PERDENT LEURS DROITS CIVIQUES AVEC LES LOIS DE NUREMBERG
- + FIN DE 1938 : PERSÉCUTION GÉNÉRALISÉE EN ALLEMAGNE (LES SOEURS JUMELLES ONT PU ÉVITÉ LA DÉPORTATION GRÂCE AU DÉMÉNAGEMENT AUX PAYS-BAS)
- + 10 MAI 1940 : L'ALLEMAGNE ATTAQUE LES PAYS-BAS (BLITZKRIEG)
- + 19 AVRIL 1940 : CAPITULATION DES PAYS-BAS
- + SHOAH AU PAYS-BAS : 140 000 PERSONNES ÉTAIENT DÉPORTÉES ET 101 800 PERSONNES MEURENT
- + 1941 : INVASION DE L'URSS PAR LES ALLEMANDS (L'ÉCHEC DE CETTE INVASION MARQUE LE POINT Tournant DE LA GUERRE)
- + 8 MAI 1945 : CAPITULATION DES ALLEMANDS (À LA FIN DE LA GUERRE, RUTH ET EVA SONT LIBÉRÉES PAR LES AMÉRICAINS)



EVA ET RUTH HERKOVITS-GUTMAN

- + EVA = AUTEURE DU TÉMOIGNAGE
- + SOEURS JUMELLES
- + NAISSANCE: 8 MARS 1928
- + FAMILLE:
PÈRE (SECRÉTAIRE JUIF EN HANOVRE)
MORT DE LA MÈRE (HELENE KISS)
ET DU FRÈRE (KARL)
SŒUR KLARA (VIVAIT DANS UN FOYER SPÉCIALISÉ)
- + DATE DE DÉCÈS (EVA): 1973
- + DATE DE DÉCÈS (RUTH): 2016

BIOGRAPHIE:

- + RUTH ET EVA HERKOVITS VIVAIENT EN ALLEMAGNE
- + 1939: TRANSPORTION AUX PAYS-BAS
- + MAI 1940: OCCUPATION ALLEMANDE DU PAYS
- + 20 SEPTEMBRE 1940: EUTHANISATION DE KLARA
- + 1944: DÉPORTATION À THERESIENSTADT (DERNIERS JUIFS EN HANOVRE)
- + 12 JUILLET 1944: LEUR PÈRE EST GAZÉ
- + 1945: MORT DE LEUR BELLE-MÈRE ET BELLE-SŒUR
- + 1 MAI 1945: LIBÉRATION ET ÉMIGRATION EN AMÉRIQUE
- + SEULS SURVIVANTS DE LEUR FAMILLE
- + 12 JUIN 1973: SUICIDE DE EVA (ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE LEUR PÈRE)
- + 2002: PUBLICATION DE “AUSWANDERUNG VORLÄUFIG NICHT MÖGLICH“

TÉMOIGNAGE:

- + PÉRIODE DE DÉTENTION : 1941 À MAI 1945 (6 ANS)
- + EMPRISONNEMENT INITIAL À HANOVRE, PUIS DÉPORTATION À THERESIENSTADT
- + EN ÉTÉ: MAISON TOMBÉE EN RUINES DANS LE “GHETTO“
- + EN HIVER: ABRI POUR JEUNES
- + TRAVAIL POUR LES FERMISERS (ÉCHANGE DE LÉGUMES CONTRE DU PAIN À L'INTÉRIEUR DU “GHETTO“)
- + « GHETTO » = ZONE CLÔTURÉE DANS LAQUELLE LES JUIFS ONT DÛ VIVRE EN PAUVRETÉ EXTRÊME (TAUX DE MORTALITÉ À ENVIRON 90 %)
- + MAI 1944: ENVOI À AUSCHWITZ AVEC 7500 AUTRES PERSONNES (SOUMISSION À DES EXPÉRIENCES MÉDICALES)
- + CONDITIONS INHUMANES: FAIM EXTRÊME, DOULEUR, HUMILIATION, TÉMOIN À DES ÉVÈNEMENTS TERRIBLES (P.EX. LA TERREUR DES CHAMBRES À GAZ ET DES CRÉMATOIRES, LA CONDAMNATION À MORT D'UNE AMIE)
- + JUILLET 1944: MORT PROBABLE DE LEUR PÈRE (IL AVAIT DÛ ÊTRE EXTERMINÉ, CAR IL ÉTAIT TROP MAIGRE POUR TRAVAILLER)
- + DÉPLACEMENTS FRÉQUENTS DANS DIFFÉRENTS CAMPS
- + DERNIER CAMP PRÈS DE HANOVRE : RUTH EST TOMBÉE MALADE
- + MAI 1945: LIBÉRATION PAR LES FORCES ALLIÉES

ÉTAPES GÉOGRAPHIQUES:

- 1 : HANOVRE, ALLEMAGNE
- 2 : BURGERWHEESHUIS, PAYS-BAS (JANVIER 1939)
- 3 : LEIDEN, PAYS-BAS (8 NOVEMBRE 1939)
- 4 : KZ-AUßENLAGER HANNOVER-STÖCKEN, ALLEMAGNE (7 NOVEMBRE 1941)
- 5 : KZ THERESIENSTADT, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE (1944)
- 6 : KZ AUSCHWITZ-BIRKENAU, POLOGNE (MAI 1944)
- 7 : PRÈS DES CAMPS DE CONCENTRATION DE HANOVRE (MAI 1945)



“ZU DER ZEIT ALS WIR NACH AUSCHWITZ KAMEN, BRACHTE MAN GERADE DIE UNGARISCHEN JUDEN. DIESE WAREN ALLE SEHR KINDERREICH UND BALD KONNTE MAN DIE VIELE ARBEIT NICHT BEWÄLTIGEN. MAN SCHAFFTE FOLGENDE ABHILFE. ES WURDEN TIEFE GRUBEN GEGRABEN UND MIT CHLORKALK GESTREUT. DANN WARF MAN DIE LEBENDIGEN KINDER !! HINEIN UND ZÜNDETE AN. DIE LEICHEN DER ERWACHSENEN STAPELTE MAN SO: EINE LAGE MENSCHEN, EINE LAGE HOLZ UND AUCH DIES ZÜNDETE MAN EBENFALLS AN.“



Lucy Adelsberger

Ob "nur" die zwei oder drei Krematorien dicht bei Birkenau brennen



Pourquoi cette personne a-t-elle été choisie ?

Un facteur était la nomination de Mme Adelsberger. Il était intéressant de voir la perspective d'une femme médecin juive à cette époque, car on peut supposer qu'elle a rapidement compris ce qui se passait. De plus, il y avait une entrée de journal intime dans les documents utilisés, décrivant la vie à Auschwitz en 1944.

La vie de Lucy Adelsberger

Lucy Adelsberger est née le 12 avril 1895 à Nuremberg, en Allemagne. Elle a étudié la médecine à Erlangen et a ouvert son cabinet en 1920. Adelsberger s'est spécialisée en médecine interne et pédiatrie, avec des domaines d'expertise en immunologie et allergologie. En 1925, elle s'installe dans le quartier berlinois de Wedding et y ouvre son cabinet. En 1927, Adelsberger rejoint un groupe de recherche à l'Institut Robert Koch, mais en 1933, elle est licenciée de son poste en raison de l'introduction de lois antisémites par le régime nazi. En tant que juive, elle est de plus en plus persécutée et discriminée pendant cette période. En 1938, son autorisation d'exercer la médecine lui est retirée.

Le 17 mai 1943, Lucy Adelsberger a été envoyée depuis Berlin vers le camp de concentration d'Auschwitz. Là-bas, elle s'occupait principalement des prisonniers atteints de typhus au dispensaire du camp. Elle a également pratiqué de nombreux avortements car les grossesses étaient interdites dans le camp et les nouveau-nés étaient tués. Adelsberger collectait du poison pour les fœtus et lorsque les stocks s'épuisaient, certaines mères étouffaient ou noyaient leurs bébés.

Conclusion personnelle

La vie et les actions de Lucy Adelsberger témoignent d'un courage et d'une résilience incroyables face à des adversités unimaginables. Malgré la persécution et les dangers auxquels elle était confrontée en tant que médecin juive sous le régime nazi, elle a continué à prodiguer des soins médicaux aux codétenus à Auschwitz et a risqué sa propre vie pour soulager leur souffrance. Sa décision de transmettre ses expériences dans ses mémoires contribue à l'examen historique et aide les générations futures à prendre conscience des atrocités commises par les nazis. L'engagement inébranlable d'Adelsberger envers la vérité et la justice sert d'inspiration et de rappel de l'importance de résister à la tyrannie et de promouvoir la dignité humaine.

L'extrait du journal intime du Dr Lucie Adelsberger est un témoignage bouleversant de la vie au camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau pendant l'Holocauste. Le Dr Adelsberger, elle-même prisonnière portant le numéro 45171, décrit les conditions terribles et les atrocités qui se déroulaient dans le camp.

En janvier 1944, le Dr Adelsberger écrit sur les baraquements juifs surpeuplés du camp de femmes de Birkenau, qui fait partie du complexe d'Auschwitz. Les baraquements sont remplis d'environ 30 000 prisonniers souffrant de différentes maladies. Les patients sont allongés sur des sacs de paille, entassés les uns sur les autres, incapables de s'étendre ou de trouver un soulagement à leurs douleurs. Les lits sont sales et pleins de saleté et de mort, car les mourants sont entourés de vivants qui ne peuvent pas bouger par manque de place. Le Dr Adelsberger souligne les nombreuses maladies présentes dans le camp, telles que la tuberculose, la diarrhée, les éruptions cutanées causées par les parasites, la malnutrition et les blessures infligées par les gardes SS. Les prisonniers endurent une souffrance incommensurable, la faim et la soif.

Le journal mentionne également l'arrivée du médecin du camp lors de sa visite. Les prisonniers sont examinés individuellement et ceux qui ne peuvent plus marcher correctement ou qui ont des blessures visibles sont notés. C'est le prélude à leur transfert vers un autre baraquement, une zone fermée où la faim ne peut être satisfaite et où la mort dans les chambres à gaz les guette.

Adelsberger a ensuite été transférée au camp de concentration de Ravensbrück. Elle a survécu à l'Holocauste et a enfin été libérée le 2 mai 1945 lorsque les troupes alliées ont atteint le camp. Après sa libération, elle a émigré aux États-Unis en 1946 et a repris son activité médicale à New York. En 1956, Adelsberger a publié ses mémoires sur son expérience à Auschwitz, décrivant les horreurs du camp. Les mémoires, initialement rédigés en allemand, ont été traduits en anglais en 1995. Son récit courageux a mis en lumière les crimes du régime nazi et a servi de témoignage à la souffrance endurée par d'innombrables personnes.



SO GERIET AUCH ICH AUF DIE LISTE



Choix du personnage:

- très intéressé dans le secteur de l'ingénierie et scientifique
- même des intellectuels ne sont pas épargnés par la terreur nazie
- « Siemens » semble être impliqué dans le plus grand crime de l'histoire.

Appréciation personnelle:

- Semble très important pour l'histoire de la politique d'extermination
- Il nous montre:
 - * Le besoin allemand du savoir des intellectuels
 - * L'implication de grandes entreprises dans la politique d'extermination
 - * Brutalités et cruautés des nazis



Vécu du personnage:

- Juin 1944: Lourds bombardements de Budapest par les alliés
- Arrestation par la SS allemande
- Août 1944: Transfert vers Auschwitz
- Envoi aux usines SIEMENS-SCHUCKERT
- Conditions relativement meilleures que dans les autres camps
- Janvier 1945: Marche de la mort
- Transport de GIEWITZ à BUCHENWALD
- Maltraitance par les Capos
- 3 semaines plus tard: travail dans les usines à HASENHORST près de Berlin
- 31 mars 1945: bombardement lourd des usines par les alliés
- Travailleurs forcés marche à pied aux Deutsche Ausrüstungswerke (DAW) à Sachsenhausen
- Marche à Parchim: Fuite des Capos et SS
- 28 juin: Retour à Budapest



Contexte historique:

- Seconde Guerre Mondiale 1944 - 1945
- Préparation du débarquement en Normandie par les alliés juin 1944
- Auschwitz opérationnel depuis 1940: Symbole de l'Holocauste
- SIEMENS-SCHUCKERT: Travail forcé
- Marche à la mort: Avance des alliés en Allemagne + évacuation des camps de concentration janvier 1945
- Mars 1945: Bombardement des usines -> Phase finale de la guerre

Nom: *Nicholas ROSENBERG*
 Sexe: *Masculin*
 Origine: *Hongrie*
 Religion: *Juif*
 Profession: *Ingenieur*



BIBLIOTHEQUE

Wir bekamen den ganzen Tag über nichts zu essen und wurden noch am Abend in Waggon gepackt wie das Vieh. Es wurden ungefähr 60 Mann in einem Waggon zusammengedrückt. Es dauerte noch eine ganze Zeit, als der Zug sich in Bewegung setzte, dann ging es in langsame Fahrt nach Norden. Es war Donnerstag, dann ging es in langsame Fahrt nach Osten, am Sonntag mittag kamen wir in Auschwitz an. Die ganze Zeit über hatten wir nichts zu essen und auch kein frisches Wasser bekommen. Als man die Türen öffnete, waren im Waggon bereits neun Tote und drei Irreinnige.

ORIGINAL

Am Abend des gleichen Tages wurden aus unserem Zuge die Capos durch die SS freigelassen. Sie entfernten sich eiligst mit gefüllten Rucksäcken nach hinten. Die Juden und die übrigen Häftlinge wurden jedoch weitergetrieben und noch an diesem Tage wurden einige Unglückliche von der SS erschossen.



Quelles ont été ses étapes géographiques ?

1. **Autriche** : Résident en Autriche lors de l'invasion des troupes allemandes en 1938.
2. **Belgique** : Franchissement illégal de la frontière belge pour échapper aux persécutions nazies et arrestation par les autorités belges
3. **France** : Transfer à la maison d'arrêt d'Angoulême en France
4. **Autriche (Vienne)** : Livraison aux Allemands par les Français et transport à Vienne au siège de la Gestapo, Morzinplatz.
5. **Auschwitz-Birkenau**: Deportation à Auschwitz-Birkenau.
6. **Groß-Rosen** : Transfer dans le camp de Groß-Rosen

Que s'est-il passé avant son séjour dans le camp ?

- Était résident autrichien lors de l'invasion des nazis en Autriche
- À cause de ses convictions antifascistes, il a été arrêté plusieurs fois par les autorités belges
- Après ses reconduites à la frontière allemande, les Belges l'ont remis à la Gestapo
- Il a menti en disant qu'il vivait en Belgique depuis 20 ans, ce qui lui a permis d'être libéré
- Il était de nouveau arrêté et détenu dans une maison d'arrêt en Belgique
- Pendant l'invasion de la France, il a été transféré dans la maison d'arrêt d'Angoulême
- les Français lui livraient aux Allemands qui l'ont détenu à la centrale de la Gestapo à Vienne pour 13 semaines

Besonders schlimm war es bei Transporten, die lange unterwegs waren. So erinnere ich mich an einige Transporte, die aus Griechenland kamen. 5 Wochen waren sie unterwegs gewesen. Die Waggons waren plombiert und vernagelt. Als wir öffneten, bot sich ein furchtbares Bild. Zu Hundert in einen Waggon gepfercht, hockten die Menschen auf ihren Häbseligkeiten. Da sie niemals austreten konnten, blieben die Exkremente im Waggon. Alles war ein stinkender Haufen. Es lebte niemand mehr. Die Luft war so verpestet, dass Kameraden unseres Kommandos in Ohnmacht fielen. Alles, die Leichen, die Häbseligkeiten und den Schmutz, mussten wir in grosse Gruben werfen, in denen Tag und Nacht Feuer brannte. Die Gruben waren 8 Meter tief und 4 x 4 Meter im Quadrat. In diese Gruben wurden auch Kinder bis zu vier Jahren - die bei anderen Transporten mitkamen - lebend hineingeworfen.

Quelle est la valeur de ce témoignage pour notre évaluation historique de la politique d'extermination de l'Allemagne nationale-socialiste ?

Le texte suivant illustre les conditions terribles et les atrocités commises dans le camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau. Les descriptions des conditions inhumaines, de la violence et de l'extermination systématique des prisonniers sont bouleversantes. De tels témoignages sont d'une importance capitale pour perpétuer le souvenir de cette période sombre et pour s'assurer que de tels crimes ne se reproduisent plus jamais. Il est de notre devoir de tirer les leçons du passé et de nous engager pour un monde empreint de tolérance et d'humanité.

Wenn ich alle Grausamkeiten, die ich erlebt und gesehen habe, schildern müsste, brauchte ich dazu viele Bände.

Unser Weg war von Blut gezeichnet

Un Témoignage de Simon Umschweif, Autriche, sur les travaux dans le "Sonderkommando Krematorium" du camp de concentration d'Auschwitz

Wir waren ungefähr 20.000, die noch im Lager verblieben. Häftlinge arbeiteten in Waffenfabriken der SS. So haben wir uns schon die ganze Zeit Waffen organisiert und waren schliesslich in der Lage, den Vernichtungsplan der SS zu verhindern. Wir verjagten mit Waffen die SS. Einige Tage später kamen die amerikanischen Truppen und

Contexte historique en étape :

1. Avant son séjour dans le camp :

- Invasion des troupes allemandes en Autriche (1938) : L'entrée des troupes allemandes en Autriche marque le début de l'expansion nationale-socialiste.
- Fuite à l'étranger et franchissement illégal de la frontière : en raison des changements politiques et de l'impossibilité de quitter légalement le pays, l'auteur décide de franchir illégalement la frontière pour se rendre en Belgique.
- Remise à la Gestapo : en 1939, l'auteur est remis à la Gestapo allemande par les autorités belges, en raison de ses convictions antifascistes.
- Transfert à Auschwitz : au début de la guerre, l'auteur est transféré dans un pénitencier à Angoulême, en France. Il y est resté jusqu'à l'invasion de la France par les Allemands, puis a été livré aux Allemands.
- Conditions atroces et violence à Auschwitz : l'auteur décrit les conditions de travail inhumaines, les châtiments corporels et le traitement brutal par les SS et les kapos.

2. Pendant et après son séjour dans le camp :

- Extermination régulière des juifs (Brûlements, gazages et enterrements)
- Utilisation des juifs pour des expériences
- Perte de contrôle de la guerre de l'Allemagne
- Effacement de leurs traces.
- Cessation du gazage en novembre 1944
- Condamnés ont été contraints de démolir l'infrastructure et de l'enterrer pour que l'herbe puisse pousser dessus et tout cacher
- « Marche de la mort » des prisonniers dans un autre camp
- Au cours de cette marche, des milliers de personnes sont mortes de faim, de soif ou de froid
- 1945 : Utilisation des prisonniers dans les usines d'armement
- Libération par les Américains au printemps 1945

Pourquoi avons-nous choisi ce témoignage ?

Nous avons précisément choisi ce témoignage en raison de sa perspective unique et bouleversante. Il était important d'offrir un aperçu direct de l'horreur et de la brutalité de l'Holocauste. Grâce à cette sélection, nous pouvons comprendre l'histoire de première main et appréhender l'horrible réalité de l'Holocauste non seulement sur le plan intellectuel, mais aussi sur le plan émotionnel.

Que s'est-il passé pendant son séjour dans le camp ?

- Simon Umschweif a été déporté à Auschwitz en 1942.
- Il a travaillé dans le commando "Bauhof" où les wagons étaient déchargés et les matériaux de construction empilés.
- Plus tard, il a été transféré au commando de la blanchisserie et ensuite au commando spécial "crématoire".
- Au commando du crématoire, il a été confronté à l'élimination des cadavres et au commerce de l'or et des cheveux.
- Après environ trois mois, il a été transféré au commando « Rampenkommando » par des codétenus influents.
- Au « Rampenkommando », il participait à la réception et au déchargement des convois.
- Le camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau a été évacué en novembre 1944.
- Simon Umschweif a été transféré dans d'autres camps comme Groß-Rosen et Buchenwald.
- Finalement, il a été libéré par les Américains.

Biographie:

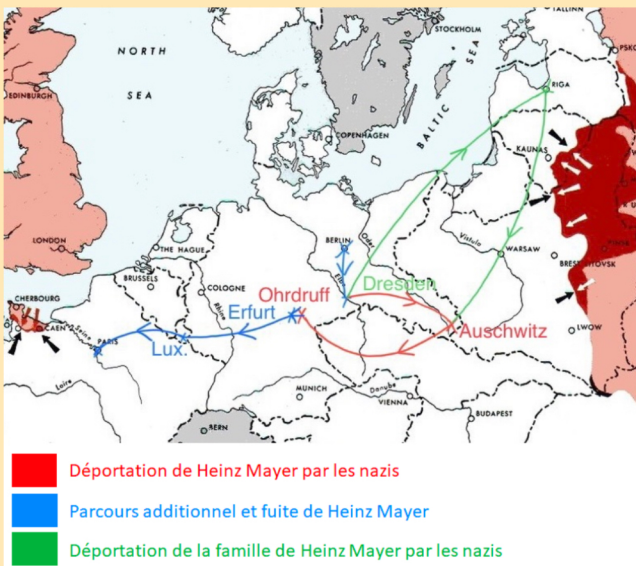
Nom: Heinz Mayer
Âge: Adolescent (1941)
Status: Juif
Famille: parents, frère, tante Gusti & tante Mary avec un enfant (12 ans)
Carrière professionnelle: travailleur dans la Fa. Zeiss-Ikon., fait du travail musicale → violon
Qualités spéciales: sait travailler avec la machine à écrire

„Es blieben nur Jugendliche und alte Leute[...] zurueck“ - Heinz Mayer

Le parcours personnage & de sa famille :

- 1/1/42: Retour de Berlin à Dresden
- ses parents étaient dans un transport vers Riga
- Sa grand-mère était aussi sur transport
- Tout garçons (Heinz inclus) restaient à Dresden
- 1/3/43: grande évacuation des juifs → Auschwitz
- frère décédait après 3 semaines
- après 3 mois → Heinz très fatigué & faible
- chance de s'enfuir → caché par médecin
- Vie dans certain champ de concentration
- encore de chance → découverte : sait écrire avec machine à écrire
- seul juif avec poste de direction
- 1944: mort de parents, ses tantes & les frères & soeurs de son père
- 3/4/45: fuite du champ de concentration → se cachait 7 jours dans les forêts
- reste du parcours : Erfurt -> Luxembourg -> Paris

Les étapes géographiques du périple:



Contexte historique:

- témoignage de 1941 - 1945 → 2ième Guerre mondiale
- holocaust. génocide par l'Allemagne nazie
- introduction de l'étoile jaune, la dissolution du Kulturbund juif, déportation des juifs, transports vers Riga, Auschwitz, etc...
- antisémitisme et difficultés (p.ex. en France)

Extraits du document original du témoignage:

Wir Jungens blieben nun nur noch allein in Dresden, als Arbeiter der Fa. Zeiss-Ikon. Am 1.3.43. hatte auch dies ein Ende, denn im Rahmen der groessten Evakuierungsaktion gegen deutsche Juden wurden an diesem Datum saemtliche bis dahin reklamierten Juden in heereswichtigen Betrieben entlassen. qh. durch Fremdarbeiter ersetzt und unverzueglich evakuiert. (In Berlin muss Ihr Schwager Willy Aron mit Familie davon betroffen worden sein. Er arbeitete sehr schwer in einer Ruestungsfabrik). Zurueck zu Dresden. Am 1.3.43. wurde nun die ganze Belegschaft von Zeiss-Ikon nach Auschwitz o/S transportiert. Ca. 350 Personen, von denen ich noch 3 Frauen und vielleicht 10 Maenner (hoechstens) am Leben vermute. Die 3 Frauen weiss ich genau. Mein Bruder starb im Lager nach 3 Wochen, an Thyphus und vollkommener Koerperschwaeche (Disenterie, Forunkolose und starke Frostwunden waren auch daran Schuld). Ich selbst war nach 3 Monaten auch vollkommen fertig und halb tot. Bei einer der ueblichen Selektion wurde

Pourquoi avoir choisi ce témoignage? :

- témoignage de survivant
- exemple de holocauste
- parle de antisémitisme
- expériences individuelles
- lutte pour la survie

Appréciation personnelle:

- témoignage particulièrement intéressant
- poste d'autorité en tant que juif → nazis prêts à faire exceptions si avantageux
- montre atrocité des nazis → famille proche gazée

haben. Ich habe etwas ueberschlagen. Anfang 44 als ich noch in Auschwitz war, kamen ploetzlich die Transporte von Riga an, die man aber sofort vollkommen vergaste ohne nur irgend eine Seele ins Lager zu bringen. Meine Freunde Haefftlinge, die beim Ausladen dieser Transporte helfen mussten, fanden im Gepaeck dieser Armen auch die Sachen meiner lb. Eltern und zeigten mir am Abend Bilder von uns Jungens, die sie in ihren Sachen gefunden hatten. So bekam ich Gewissheit, leider sehr traurige, ueber das Schicksal meiner Eltern. Frl. Katz erkundigt sich nach meiner Tante Gusti. Auch sie mit Gatten und meine andere Tante Mary mit 12jaehrigen Sohn sind den gleichen Weg gegangen. Desgleichen die Geschwister meines Vaters, sodass ich eigentlich fast der einzige bin, bestimmt aber der Alleinige der Familie, von denen in Europa gebliebenen. (Meine Tante Gusti kam von Bruessel). Als man am 3.4.45. das Lager Ohrdruff evakuierte und nach Buchenwald bringen wollte, bin ich mit 3 anderen Kameraden entflohen. Wir hielten uns 7 Tage fast ohne Nahrung in den Waeldern Thueringens versteckt und erreichten endlich in der Naehere Erfurts die ersten amerikanischen Truppen. Sie koennen sich die Freude bei meiner zweiten Geburt nicht vorstellen. Ich habe damals absolut nicht

r:P.III.d.No.393.atb

BELSEN - SALZWEDEL.

Pages: 3
German

ée Felix.

5.

ild was taken from
BERLIN and put to
out 1939. Mrs.
orked at the firm
y kindly by the
ne head

WO

fi
EDF
an

"Les enfants avaient déjà été gazés"

Nous avons choisi ce témoignage parce que nous avons été émus par la perte de l'enfant d'une mère qui lutte elle-même pour survivre et doit se cacher pendant des années avant d'avoir la chance d'être libérée en 1945. Cette histoire nous touche plus profondément parce que même si elle a dû faire le deuil de son enfant, elle a dû continuer à se battre pour survivre. Tx

Hildegard Felix Reiser

Née le 18 Juin 1914 à Kiel
1 enfant: Eva (5 ans)
Mari: Fritz Reiser



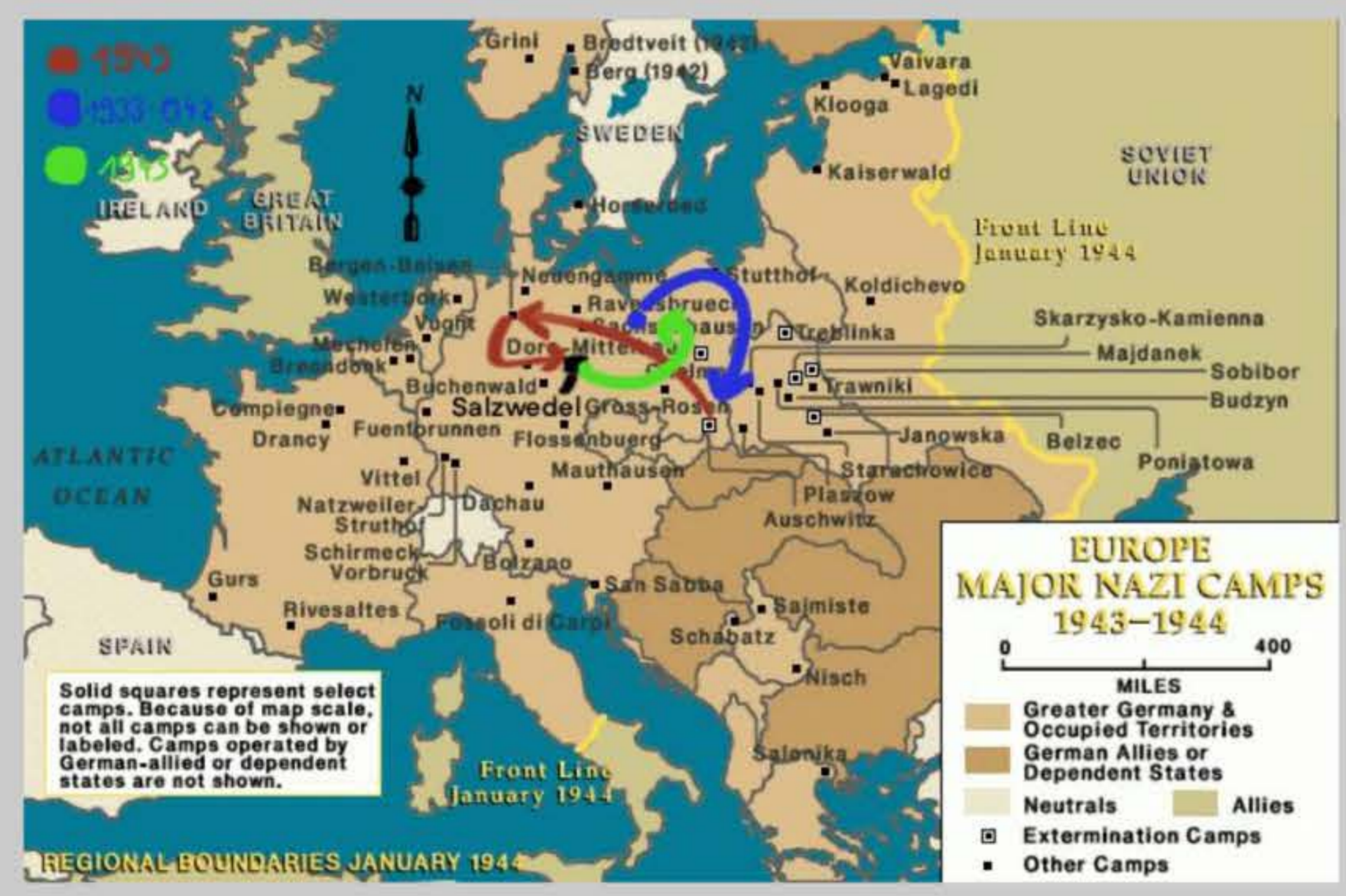
Warenhaus Tietz



Synagoge,
Levetzowsstrasse

Berlin zurück. Von Herrn Reiser hatte sie inzwischen nichts mehr gehört. Als sie Jahre darauf eines Tages etwas einkaufen wollte, trafen sich beide ganz zufällig auf der Strasse, und sie beschloß ~~sen, garnicht lange zu warten und~~ heirateten im Juni 1954.
ser-All ~~sen, garnicht lange zu warten und~~ ein Felix eines Tages ihre Tochter wieder einmal besuchen wollte, waren sämtliche Kinder abgeholt und nach der Levetzow-Strasse gebracht worden. Wie Fräulein Felix dann später erfuhr, waren die Kinder bereits auf dem Transport vergast worden. Fräulein Felix war nun vorerst zu einer jüdischen

Représentation géographique



(Chemin parcouru par Hildegard Felix Reider)

De 1933 à 1945, le Parti national-socialiste des travailleurs allemands dirigé par Adolf Hitler a fait entrer l'Allemagne dans une ère sombre. Ce fut une période de totalitarisme, où la discrimination et la persécution devinrent la norme. La Seconde Guerre mondiale a commencé en 1939 et l'Allemagne a conquis une grande partie de l'Europe. L'Holocauste a eu lieu, au cours duquel des millions de Juifs ont été systématiquement assassinés. Mais la guerre s'est retournée contre l'Allemagne et, en 1945, le pays a été vaincu par les Alliés. Cette période symbolise la cruauté et les conséquences désastreuses du régime national-socialiste en Allemagne.

En 1933, elle habite à Berlin-Neuköln et travaille dans le grand magasin Tietz. En 1939, l'entreprise a été aryannisée et elle a été licenciée. Elle abandonna son appartement et plaça sa fille Eva dans un foyer juif à Berlin N. Schönhäuser-Allee. Plus tard, les enfants furent emmenés et gazés pendant leur transport à la Levetzow-Strasse. Elle s'est installée dans une famille juive et a été contrainte au travail forcé dans l'entreprise Siemens. 1943 : les ouvriers ont été emmenés et elle ne venait plus travailler par peur. Elle a rencontré Frietz Reiser, qui l'a cachée chez un parent et, plus tard, elle y a travaillé illégalement. Plus tard, Hildegard a été envoyée au camp de concentration d'Ausschwitz, puis à Bergen-Belsen et enfin au camp de travail de Salzwedel. Elle y triait des cartouches rouillées et d'autres munitions. Elle a contracté une septicémie et a un doigt raide. Elle a été libérée en 1945 et est retournée à Berlin. En juin 1954, elle a épousé Frietz Reiser.

Appréciation personnelle

Ce témoignage révèle l'horreur et la brutalité de la politique d'extermination nazie. Hildegard a été victime de discriminations dès le début de la montée au pouvoir des nazis en 1933. Elle a perdu son emploi en raison de l'aryanisation de l'entreprise où elle travaillait, et sa fille a été tuée. Hildegard a dû se cacher et travailler clandestinement pour survivre, témoignant ainsi de la terreur constante à laquelle les Juifs étaient confrontés. La fin du témoignage montre une lueur d'espoir, car Hildegard a finalement été libérée en 1945 et est retournée à Berlin. Ce témoignage nous rappelle l'importance de se souvenir de l'Holocauste et des millions de vies détruites par le nazisme. Il met en lumière l'expérience personnelle d'Hildegard, une survivante qui a enduré des épreuves inimaginables. C'est un rappel poignant de l'inhumanité et des conséquences dévastatrices de la haine et de la discrimination.